

LE ROMAN DE L'AIEULE

Nous arrivâmes au château de Falize par un triste soleil de décembre, tous ses enfants, petits et arrière-petits enfants, le jour où nous apprîmes que l'aieule venait de mourir.

Je montai le grand escalier frotté aux marches usées; j'entraî dans la chambre où l'on venait d'emporter l'aieule. C'étaient là de plus anciens souvenirs d'elle. Je me rappelais qu'à l'époque où j'étais tout jeune, je venais là, le matin, dès qu'on m'avait habillé, dire bonjour à grand-mère.

Machinalement, j'avais ouvert l'armoire. Des piles de linge fleurant la lavande, sege luxe provincial, l'emplissaient, sauf, à la hauteur de la main, un sac de bonbons, pour les derniers nés de ses descendants.

Je le pris. Avez-je le droit d'y jeter les yeux? Bah! n'était-ce pas un moyen de mieux l'aimer, car les croquets de grand-mère ne pouvaient être que bons comme elle!

Et je pus ainsi reconstituer l'histoire suivante, pure, émue, et simple comme la vérité même.

C'était au mois de juin de l'année 1812, par un beau crépuscule piqué de cratinites étoilées, à cette heure délicieusement triste où les coeurs ont besoin de s'ouvrir, par les fleurs qui s'exhalent plus fortement leur âme odorante.

—Vous avez des amis pourtant, Horace? —Aucun. —Et moi? —Vous, vous ne m'aimez pas? —Il y eut un silence. Le table craqua sous leurs pas réguliers.

Elle défalait. Il n'eut que le temps de l'entourer de ses bras pour la retenir; et il la tenait pressée contre sa poitrine, sentant battre ce cœur pour la première fois.

Elle l'attendit longtemps. Les débris de la Grande-Armée étaient revenus sans lui, poussés par les hordes étrangères, et elle l'espérait encore. Il lui semblait impossible qu'il fût resté là-bas, puisqu'il s'était fiancé un soir, sous les tilleuls fleuris.

Ses parents la pressaient de choisir un époux parmi tous ceux qui la recherchaient. Elle avait résisté le plus possible; elle dut céder à la fin, vaincue par l'insistance des siens, persuadée de la mort de l'autre.

Deux enfants étaient déjà nés de ce mariage. Dix ans s'étaient écoulés depuis le baiser de l'allée ombreuse, quand, un jour qu'elle était assise seule, brochant, sur la pelouse qui précède le château, une berline s'arrêta devant la grille.

C'était lui, Horace, qui s'avantait en lui tendant les bras. —Il est trop tard, répondit-elle aux questions qu'il lui posait, surpris de la froideur de son accueil; je suis mariée.

Il poussa un cri de douleur, puis, revenu à lui, lui expliqua la raison de sa longue absence, la captivité, la Sibérie, les mines, tout ce qui l'avait fait supporter ces horribles misères que soutenu par sa conviction d'être attendu d'elle, par l'espoir de la retrouver pour reprendre avec elle l'idylle ébauchée, pour lui donner toute sa vie comme elle lui donnerait toute la sienne; et des larmes lui montaient aux yeux et il répétait en un accent déchirant: —Vous m'avez menti, Clarisse, vous m'avez menti, sous les tilleuls!

—Non, dit-elle, je vous aimais et je vous aime toujours. C'est justement pour cela qu'il faut que vous continuiez à être mort pour moi, comme je l'ai cru si longtemps. Partez, je vous en supplie! J'aurais peur de moi-même. Laissez-moi être une honnête femme!

Et il remonta dans la voiture qui s'éloigna dans un tourbillon de poussière.

Ici finit le roman de grand-mère tel que le racontaient les lettres jaunies liées d'un ruban rose fané.

Et je me souvins alors avoir vu jadis au château un grand vieillard que, par une habitude qui le rattachait bien au passé, on appelait de chevalier.

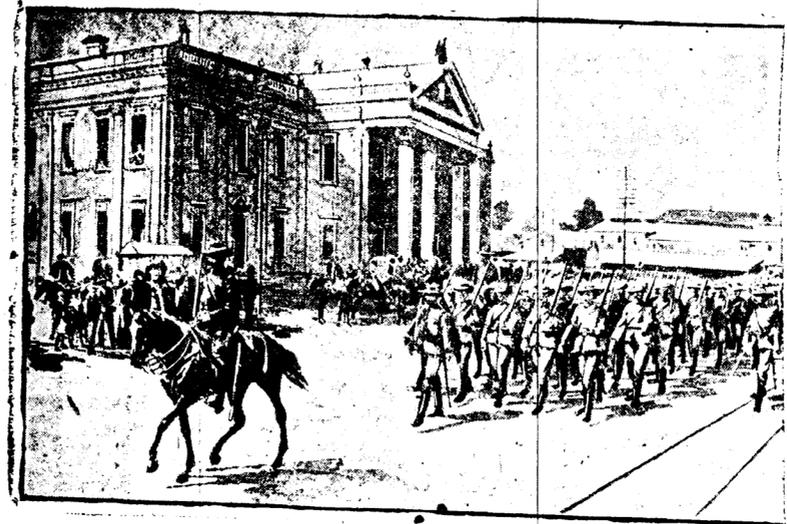
Historique du Manchon. Les frimas se font sentir, et le manchon est devenu de circonstance.

Il y a exactement cinq cents ans qu'il apparut à Venise, aux premiers froids de l'année 1499. Il était de fourrure et de soie, comme aujourd'hui; mais la fourrure était à l'intérieur et la soie au dehors.

Frédéric Ier, roi de Prusse, qui était fastueux, voulut qu'à son couronnement à Königsberg, en 1701, le manchon fit partie de la toilette de cour des dames. Les hommes, trouvant l'instrument commode, l'adoptèrent. Mais ils le portèrent considérable, suspendu au cou et en peau de léopard.

Les plus récents modèles qu'un historien puisse consulter ont été vus à Londres, le mois dernier. On en cite un qui est en zibeline ornée, sur le dessus, d'un papillon de fourrure et de velours assorti. On en cite un autre, qui est de velours pétonia, garni de minces bandes de zibeline disposées en quadrillage, et orné de chaque côté de nœuds de velours et de mouseline de soie.

Pourquoi faire des frais inutiles? Il vous faut payer vos bills, un jour ou l'autre. En payant comptant, vous vous débarrassez de tout souci et, de plus, vous pouvez vous assurer des Purple Trading Stamps, et vous procurer ainsi, absolument pour rien, des articles très utiles dans votre maison.



Les troupes anglaises paradant devant Cecil Rhodes et le colonel Kekewich dans la "Ville des Diamants". Ces troupes sont composées de volontaires, exclusivement.

ORIGINE DE FANTINE

Cette page posthume de Victor Hugo raconte une anecdote curieuse de la vie du poète, où l'on retrouve l'origine du personnage de Fantine, une des créations les plus touchantes des "Misérables".

V. H. fut nommé à l'Académie un mardi. Deux jours après, Mme de Girardin, qui demeurait alors rue La Fayette, l'invita à dîner.

Comment! dit V. H., voilà ce qu'est devenu ce que l'on appelait le grenier des Romains! Mais, il serait-il ce que vous dites, je crois que notre nouvelle conquête est chose heureuse et grande.

Il faisait ainsi le plançon, quand il vit un jeune homme, fiévreux et cassé dans sa mise, se baisser, ramasser une grosse poignée de neige et la planter dans le dos d'une fille qui stationnait au coin du boulevard et qui était en robe décolletée.

—Comment! monsieur, après ce que je viens de vous dire et qui est la vérité, vérité dont vous ne pouvez pas douter, dont vous ne doutez pas, vous allez retentir cette fille! Mais cette justice est une horrible injustice!

—Comment! monsieur, après ce que je viens de vous dire et qui est la vérité, vérité dont vous ne pouvez pas douter, dont vous ne doutez pas, vous allez retentir cette fille! Mais cette justice est une horrible injustice!

Mon Dieu, qu'il est donc bon! Ces malheureuses femmes ne sont pas seulement étouffées et reconnues quand on est comblé d'averses quand elles ne le sont pas moins quand on est juste.

Arrivé près du poste, V. H. eut la pensée d'entrer et de prendre parti pour la fille. Mais il se dit qu'il était bien connu, que justement les journaux étaient pleins de son nom depuis deux jours et que se mêler à une semblable affaire c'était prêter le flanc à toutes sortes de mauvaises plaisanteries.

Quand il mit le pied dans la salle, un homme qui était assis devant une table éclairée par une chandelle et qui écrivait, se retourna et lui dit d'une voix brève et péremptoire: —Que voulez-vous, Monsieur? Monsieur, j'ai été témoin de ce qui vient de se passer; je viens déposer de ce que j'ai vu.

—Monsieur, dit V. H., lorsque vous changerez peut-être de ton et de langage et vous m'écouteriez. —Qui êtes-vous donc, Monsieur? V. H. ne vit aucune raison pour ne pas se nommer. Il se nomma. Le commissaire de police, car c'était un commissaire de police, se répandit en excuses, devint aussi poli et aussi déférent qu'il avait été arrogant, lui offrit une chaise et le pria de vouloir bien prendre la peine de s'asseoir.

—Monsieur, dit V. H., lorsque vous changerez peut-être de ton et de langage et vous m'écouteriez. —Qui êtes-vous donc, Monsieur? V. H. ne vit aucune raison pour ne pas se nommer. Il se nomma. Le commissaire de police, car c'était un commissaire de police, se répandit en excuses, devint aussi poli et aussi déférent qu'il avait été arrogant, lui offrit une chaise et le pria de vouloir bien prendre la peine de s'asseoir.

—Monsieur, dit V. H., lorsque vous changerez peut-être de ton et de langage et vous m'écouteriez. —Qui êtes-vous donc, Monsieur? V. H. ne vit aucune raison pour ne pas se nommer. Il se nomma. Le commissaire de police, car c'était un commissaire de police, se répandit en excuses, devint aussi poli et aussi déférent qu'il avait été arrogant, lui offrit une chaise et le pria de vouloir bien prendre la peine de s'asseoir.

—Monsieur, dit V. H., lorsque vous changerez peut-être de ton et de langage et vous m'écouteriez. —Qui êtes-vous donc, Monsieur? V. H. ne vit aucune raison pour ne pas se nommer. Il se nomma. Le commissaire de police, car c'était un commissaire de police, se répandit en excuses, devint aussi poli et aussi déférent qu'il avait été arrogant, lui offrit une chaise et le pria de vouloir bien prendre la peine de s'asseoir.

Les derniers Gardes du Corps.

Voilà près de soixante dix ans que le roi Charles X prenait le chemin de l'exil, accompagné de ses gardes du corps. L'un des derniers, peut-être le dernier des gardes qui prirent part à cette chevauchée, vient de mourir.

Le baron de Briois avait quitté l'armée peu après 1830. Il s'était battu encore en 1832. Il appartenait à une famille ardemment royaliste. Son père, ancien capitaine au régiment de la Reine Infanterie, avait émigré et servi à l'armée des Princes. Puis il prit part à l'expédition de Quiberon.

Le baron de Briois était le dernier survivant de cette belle et aristocratique légion des gardes du corps.

DEPECHES Télégraphiques. Capitulation imminente de Ladysmith.

RIEN. n'inspire tant de sympathie que la figure maigre et pâle d'un bébé; cela paraît si peu naturel. L'insuffisance de graisse dans la nourriture en est la principale cause.

Chevalier de la Légion d'Honneur. Paris, France, 13 janvier—Henry E. Gourd, président de la chambre de commerce française de New York, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

—Monsieur, quand on répond comme cela, on est gentilhomme de droit. Le garde du corps Behaghel fit une brillante carrière militaire. Il est mort à Toulouse, général de division, vers 1860. C'était un excellent homme religieux jusqu'à la sainteté et modeste de toutes les vertus.

Les gardes furent choisis parmi les plus beaux hommes de l'armée, mais on ne se préoccupa pas de leur généalogie. On leur demanda seulement d'être militaires irréprochables, galants hommes, bons royalistes—et de bien porter l'uniforme.

Le regrette duc de Nemours a dit, dans ses mémoires, que jamais, en aucun pays du monde, il n'avait vu d'aussi belles troupes que celles de la maison du Roi sous la Restauration—et notamment les gardes du corps.

Leurs querelles vers 1815 avec les "demi-soldes" sont restées légendaires. Que de duels... et quelques-uns si tragiques! Après le licenciement des gardes du corps, beaucoup d'entre eux continuèrent à servir.

Théodore Anne, mort en 1870, a laissé un nom comme romancier, comme auteur dramatique et comme critique. Il a à peu près toute sa vie appartenu à la rédaction de "l'Union".

Quant à Cloquet, il a laissé une véritable légende sur les boulevards parisiens. Duelliste jadis redoutable, il avait voulu continuer le cours de ses exploits en dépit de l'âge et des rhumatismes. Il se battait à tout propos et était toujours blessé.

DEPECHES Télégraphiques. Capitulation imminente de Ladysmith. Mort de Manlio Garibaldi.

RIEN. n'inspire tant de sympathie que la figure maigre et pâle d'un bébé; cela paraît si peu naturel. L'insuffisance de graisse dans la nourriture en est la principale cause.

Chevalier de la Légion d'Honneur. Paris, France, 13 janvier—Henry E. Gourd, président de la chambre de commerce française de New York, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Chevalier de la Légion d'Honneur. Paris, France, 13 janvier—Henry E. Gourd, président de la chambre de commerce française de New York, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

les reçues à Vienne par voie de Bruxelles aient trait à la bataille de samedi dernier, 6 janvier, quand les Boers ont pris trois fois les tranchées anglaises et ont repoussées trois fois à la bayonnette, et au fait que les Boers ont occupé une position britannique la journée entière, n'en étant chassés qu'à la nuit.

LE PATRIOTISME A LONDRES.

Londres, 13 janvier—Bien des scènes émouvantes ont marqué le départ des troupes anglaises pour le théâtre de la guerre, depuis quelques mois, mais rien n'a été aussi enthousiasmant qu'aujourd'hui, à l'occasion du départ des volontaires de Londres.

C'est la première fois dans l'histoire que des volontaires anglais ont été autorisés à servir côte à côte avec les troupes régulières au temps de guerre, et la population par centaines de mille a voulu leur faire un accueil digne d'eux.

On dit plusieurs fois faire halte pour reformer les rangs, qui étaient bien sûr rompus de nouveau, la police étant absolument incapable de refouler cette masse vivante de peuple surexcité, qui rien ne pouvait arrêter. Les poignées de mains et les embrassades étaient tellement abrutantes, que la belle tenue primitive des volontaires fut bien vite altérée, beaucoup d'uniformes étant déchirés.

La police fit de nouveau un effort héroïque et le détachement reprit sa marche accompagné par les poussées, les cris, les acclamations et les chants de la foule.

DEPECHES Télégraphiques. Capitulation imminente de Ladysmith. Mort de Manlio Garibaldi.

RIEN. n'inspire tant de sympathie que la figure maigre et pâle d'un bébé; cela paraît si peu naturel. L'insuffisance de graisse dans la nourriture en est la principale cause.

Chevalier de la Légion d'Honneur. Paris, France, 13 janvier—Henry E. Gourd, président de la chambre de commerce française de New York, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Chevalier de la Légion d'Honneur. Paris, France, 13 janvier—Henry E. Gourd, président de la chambre de commerce française de New York, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur.